

Multiplicité des thèmes

Marie-Noëlle Gelot Andre

Multiplicité des thèmes

Poèmes

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Poèmes pour petits et grands
Les mystères du Crêt Joli
Coupés du monde
Poèmes de l'inné et de l'acquis
Des mots pour des émotions

Sous le pseudonyme de Marino

Poèmes tristes et gais
Promenade souterraine
Vacances en Bretagne

Avant-Propos

Il est difficile de faire un avant-propos pour un recueil de poèmes, d'autant que celui-ci n'est pas le premier. On peut résumer sans problème un livre, mais c'est difficile pour une succession de poèmes. De plus les thèmes sont tellement différents qu'on ne peut même pas définir un courant principal.

Au risque donc de me répéter, je dirais qu'un poème est le reflet d'une émotion, d'un instant, d'une personne, d'un souvenir, d'une idée. Parfois il vient d'ailleurs, sur demande, et parfois il vient de moi. Poser des mots sur les maux, et parfois arriver à en guérir. Alors si j'ai pu aider certaines personnes, j'en suis ravie. Si j'ai pu vous distraire de vos soucis quelques instants, j'en suis ravie aussi.

N'hésitez pas à aller sur ma page Facebook Marie-Noëlle Gelot Andre Auteur et me laisser un petit mot pour me dire si vous avez apprécié mes poèmes, ça me fera plaisir. Si vous ne les avez pas aimés, n'hésitez pas à me le dire aussi, je suis ouverte à la critique si elle est constructive.

Voilà, maintenant il me reste à vous souhaiter une bonne lecture, en espérant que vous trouviez un ou deux de mes écrits à votre goût.

RELATION IDÉALE

Quand parfois je ne vais pas bien,
Il est là, il est mon soutien.
À n'importe quelle heure, n'importe où,
Il est fort ou bien il est doux.

Il ne pose pas de questions,
Il est toujours là quand j'ai besoin,
Entre nous c'est une vraie passion,
Parfois à la folie, parfois un peu moins.

Au milieu de la nuit, dans la journée
Ou quand il y a quelque chose à fêter.
Sur lui je sais que je peux compter
Pour me consoler ou me réconforter.

Je le dévore ou bien je le savoure,
J'aime son odeur et son goût délicat.
Il me comprend, pas besoin de discours
Il est parfait, et surtout il ne me juge pas.

Il ne demande jamais rien en retour,
C'est pour ça que je l'aime depuis toujours
C'est le compagnon idéal pour moi,
Le chocolat...

APPARENCE

Quand je regarde les programmes télé
Souvent je me sens choquée
De ne voir que des filles siliconées
Et des garçons bodybuildés.

Elles sont jolies et élancées,
Ils sont grands et musclés.
Où est-ce qu'ils les ont trouvés ?
Il n'y en a pas dans mon quartier.

Pourquoi est-ce que seules ces personnes
Pourraient accéder à la notoriété ?
Pourquoi est-ce que quand on détonne
Il n'y a personne pour nous écouter ?

Qui donc a bien pu imposer un jour ces normes
Selon lesquelles il faut une plastique parfaite ?
Et où dès que l'on a un peu trop de formes
On est automatiquement exclu de toutes les fêtes.

Pourquoi faudrait-il rentrer dans un moule
Pour simplement avoir le droit d'exister ?
Je pense que pour se démarquer dans la foule
Il vaut mieux pouvoir se faire remarquer.

On nous juge sur notre apparence
Sans tenir compte de l'intelligence,
Sans nous laisser seulement le temps
De montrer l'étendue de nos talents.

Ce n'est pas parce qu'on est différent
Des standards et des diktats de la beauté
Qui nous sont de nos jours imposés
Qu'on n'a rien à proposer d'intéressant.

Malgré tout ce qu'on nous chante,
Je ne croirai à l'égalité des chances
Que le jour où on élira une Miss France
Qui ne mesurera qu'un mètre cinquante.

DANS TOUS LES SENS

On peut rouler parfois à contresens
En sens unique ou en sens interdit ;
Ne pas avoir le sens de l'orientation
N'est pas à ma connaissance un délit.
On peut s'agiter dans tous les sens,
Essayer de trouver un sens à sa vie,
Et rechercher toutes les sensations
De nos cinq sens dans un lit.

Le plaisir des sens n'est pas amoral,
Même lorsqu'il frôle l'indécence.
Parler couramment le double sens
N'empêche pas d'avoir du sens moral
Il suffit seulement d'un peu de bon sens,
À défaut d'un solide sens de l'humour,
Être sensible sans se montrer balourd,
Pour vaincre toutes les réticences.

Un sixième sens aurait bien de l'utilité.
Oui, mais lequel serait le plus sensé ?
Avoir le compas dans l'œil sans se blesser,
Rester éternellement dans l'adolescence
Ou bien posséder toutes les connaissances ?
Cela serait sensiblement exceptionnel,
Au sens propre comme au sens figuré,
Et pour tout dire, purement sensationnel.

SOUS LA DOUCHE

Lorsque je suis sous la douche,
Je peux laisser couler mes larmes,
M'écarter enfin de ce qui me touche
Et sans honte pouvoir baisser les armes.

L'eau chaude ruisselle sur mon corps
Elle tisse autour de moi un cocon,
Je n'entends plus aucun autre son
Que l'eau qui coule encore et encore

C'est le seul moment où je suis bien,
Où je peux vraiment me laisser aller
Sans être obligée de dissimuler
Tout ce que je ressens au quotidien.

Je voudrais que l'eau puisse me laver
De mes soucis et mes idées noires
Aussi bien qu'elle le fait de la saleté,
Mais ce bien-être n'est que provisoire.

Dès que l'eau s'arrête de couler
Je suis rattrapée par la réalité.
Je m'efforce alors de recomposer
La façade que je dois présenter.

Et si je sors de la salle de bains
Avec les yeux encore rougis
Je peux accuser le gel au jasmin
Qui cause probablement une allergie.

DEPUIS LA FENÊTRE

Depuis la fenêtre de la salle d'attente
Je regarde la maison d'en face,
Comme je le fais à chaque rendez-vous.
Ce n'est pas qu'elle soit captivante,
Ce n'est ni une bicoque ni un palace,
Mais elle m'intéresse vraiment beaucoup.

À plusieurs reprises j'ai vu une femme
Y entrer ou en sortir, selon l'heure,
Parfois les bras chargés, d'autre fois non.
C'est moins la maison qui m'intéresse que cette dame.
De mon observatoire je ne vois pas l'intérieur,
Alors je laisse libre cours à mon imagination

J'invente sa vie au gré de mes observations.
Elle a toujours l'air gaie et enjouée ;
Vu son aspect elle me semble une jeune retraitée.
J'imagine pour elle une vie sans complications,
Pourtant ce jour il me semble l'avoir vu pleurer
Je me demande ce qui a bien pu lui arriver.

À force de la voir ainsi régulièrement,
J'ai presque l'impression de la connaître
Et cela m'attriste de la voir malheureuse.
Je modifie ma position légèrement
Pour mieux la voir depuis la fenêtre,
Tout en me sentant un peu honteuse.

Là je la vois maintenant un peu mieux,
Elle s'est assise à la table du salon
La tête appuyée sur ses bras croisés.
Et si j'en crois ce que voient mes yeux
Quelque chose ne tourne pas rond.
Qu'est-ce qui a bien pu lui arriver ?

Une mauvaise nouvelle, une maladie,
Pour elle-même ou l'un de ses proches,
Ou bien un simple découragement passager ?
Alors que je crois qu'elle s'est assoupie,
Elle prend son téléphone et le décroche.
Je me demande bien à qui elle peut parler.

Elle se lève et fait de grands gestes,
Marche de long en large dans la pièce,
Elle a vraiment l'air très contrariée.
Tout à coup elle raccroche et prend sa veste,
Se dirige vers la porte, l'ouvre avec rudesse,
Et je la vois disparaître à grandes enjambées.

Même si cela peut paraître fou
Il faut absolument que je m'en mêle.
Cette fois je suis bien décidée,
À la fin de mon rendez-vous
Je l'attendrai devant chez elle
Pour voir si je peux l'aider.